

## La performance de l'économie mondiale

### Aperçu et perspectives globales

La hausse continue des prix du pétrole, l'un des faits marquants de la conjoncture économique en 2006, a été reléguée au second plan, vers le milieu de 2007, par le problème des hypothèques à rabais aux États-Unis, lequel a précipité les marchés mondiaux dans la tourmente. Sous l'effet du repli marqué de l'économie américaine et de la généralisation de la crise des marchés financiers, l'activité économique mondiale a ralenti durant la seconde moitié de 2007. Néanmoins, pour l'année entière, la croissance de la production mondiale n'a fléchi que marginalement, à 4,9 p. 100, alors qu'elle avait été de 5,0 p. 100 en 2006<sup>1</sup>.

Les marchés des produits de base ont poursuivi leur expansion en dépit du ralentissement récent de l'activité mondiale. La forte demande des économies émergentes, qui est à l'origine de la plus grande partie de l'augmentation de la consommation des produits de base depuis quelques années, a été un facteur déterminant de la montée des prix, et la demande de biocarburants a fait bondir les prix des principales denrées alimentaires. Simultanément, le rajustement de l'offre à la hausse des prix s'est fait avec un certain retard, notamment dans le cas du pétrole. De façon quelque peu perverse, la vigueur des prix des produits de base semble aussi en partie imputable à des facteurs financiers, les produits de base étant progressivement devenus une catégorie d'actifs attrayante pour les investisseurs. Par conséquent, le taux d'inflation de référence a augmenté un peu partout dans le monde et en particulier dans les pays en développement<sup>2</sup>.

Le choc financier provoqué par le marché hypothécaire à taux modiques aux États-Unis s'est répandu

rapidement et de manière imprévisible, causant de sérieux dommages aux marchés et aux institutions qui sont au cœur même du système financier<sup>3</sup>. L'onde de choc a réduit la liquidité du marché interbancaire, affaibli la capitalisation des grandes banques et déclenché un mouvement de réévaluation du risque associé à toute une gamme d'instruments financiers. Les cours boursiers se sont repliés à mesure que se précisaient les signes de faiblesse économique, et les données révèlent un resserrement généralisé du crédit. Néanmoins, les effets sur le commerce du ralentissement des économies avancées ont été jusqu'à maintenant limités et touchent principalement les économies ayant un commerce important avec les États-Unis. Les difficultés des marchés financiers ont aussi eu un impact sur les marchés de change, et le dollar É.-U. s'est déprécié encore depuis le milieu de 2007. En revanche, cela a eu pour effet de stimuler les exportations nettes des États-Unis.

Les projections laissent entrevoir un ralentissement marqué en 2008 qui se prolongera durant la plus grande partie de 2009. Les problèmes qui sévissent aux États-Unis se sont répandus en Europe de l'Ouest et touchent maintenant l'économie réelle partout dans le monde. Le taux prévu de croissance de l'économie mondiale en 2008 a été ramené à 3,7 p. 100 (tableau 1-1). Cependant, pour atteindre ce taux, il faudra que la plupart des économies avancées ne connaissent qu'un léger ralentissement et que plusieurs économies en développement réussissent à maintenir à peu près intact leur taux d'expansion relativement rapide.

### Les États-Unis

Pour la troisième année d'affilée, le rythme de l'activité économique aux États-Unis a ralenti, le produit

1 Toutes les projections présentées dans ce chapitre proviennent de *Perspectives de l'économie mondiale*, Fonds monétaire international (FMI), avril 2008.

2 L'inflation primaire mesure le taux auquel progresse le coût de la vie. Autrement dit, elle mesure le taux de variation de l'indice des prix à la consommation (IPC).

3 FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*, Sommaire.